

«L'équipe spéciale,
c'est un esprit de famille ! »



Reportage - interview

Voilà maintenant 18 ans que Philippe Mounard préside l'équipe spéciale des sapeurs-pompiers du Rhône (ESSP). Partie intégrante de l'ASSP*, cette section présente un show gymnique réalisé par des soldats du feu entraînés, d'une heure et demi à deux heures, dans le cadre de manifestations publiques ou privées.

Rencontre avec un passionné.

*Association sportive des sapeurs-pompiers

RHÔNE

SAPEURS-POMPIERS

GCCAR : Quelles sont les origines de l'ESSP ?

Philippe Mounard : A la fin des années 1920, le niveau de condition physique entrain davantage en compte pour le recrutement des sapeurs-pompiers. Beaucoup avaient donc un niveau sportif remarquable et, en caserne, un travail important de gymnastique avait lieu, avec des mouvements d'équipe, d'ensemble.

GCCAR : La discipline occupait donc une place « spéciale » dans l'entraînement des soldats du feu ?

P.M : Tout à fait. Le sous-lieutenant Marcel Daragon a d'ailleurs naturellement décidé de créer la « Section athlétique des sapeurs-pompiers de Lyon » entre 1925 et 1926. L'appellation « équipe spéciale des sapeurs-pompiers du Rhône » semble remonter aux années 1950. A l'époque, les membres se produisaient dans la région Rhône-Alpes uniquement. Ils pratiquaient des exercices au sol et au cheval sans arçon (saut de cheval). Entré pour ma part dans l'équipe en 1977, j'ai toujours aimé cet esprit de famille, qui n'a jamais changé.

GCCAR : Comment définiriez-vous l'équipe spéciale aujourd'hui ?

P.M : Bien qu'elle soit moins connue que l'équipe de gymnastique de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, l'ESSP connaît depuis quelques années une montée en puissance. Nous avons changé le spectacle après mon arrivée pour offrir au public un show de qualité, mêlant démonstrations gymniques de haut niveau et humour. Car notre but, c'est que les gens soient heureux en assistant à notre prestation. Nous aimons que le spectacle apporte de la joie de vivre, qu'il permette de se vider la tête !

GCCAR : Combien de personnes forment l'ESSP ?

P.M : Actuellement nous sommes 50 : entre 18 et 20 athlètes et une dizaine « staff technique ». Quelques JSP ont également été recrutés pour assurer la relève, nous les formons. Je tiens à préciser que l'équipe est ouverte aux sapeurs-pompiers professionnels comme volontaires. Encore une fois, c'est l'esprit de camaraderie qui prime ! Ce qui n'exclut pas une certaine rigueur : nous nous entraînons tous les 15 jours pendant 2 heures.



Crédit photo : SDIS69 - Christophe Serre

Philippe Mounard



Crédit photo : SDIS69 - Christophe Serre

GCCAR : Recrutez-vous de nouveaux membres ? Y a-t-il des conditions à remplir ?

P.M : Bien sûr, nous sommes toujours prêts à accueillir des personnes motivées. Nous aimerions être une soixantaine. C'est vrai qu'il est conseillé d'avoir à la base de bonnes notions de gymnastique pour rejoindre l'équipe, mais nous pouvons assurer des formations. Nous sommes en relation avec le club de gym de Chassieu. Concrètement, les membres de l'équipe sont de repos lorsqu'il y a spectacle, c'est-à-dire une vingtaine de week-ends par an. Nous nous produisons partout, notamment dans le sud où nous faisons des tournées tous les étés. L'argent récolté permet d'acheter le matériel (très onéreux), les tenues, les tee-shirts.

GCCAR : Comment vous demande-t-on une prestation ?

P.M : Il suffit de remplir et de nous renvoyer l'imprimé à télécharger sur notre site internet**. Nous faisons ainsi notre proposition de tarifs au client, qui peut être une association, un comité des fêtes, une entreprise, un particulier... pour un événement public ou privé. Nous demandons simplement un espace suffisant et de la hauteur.

GCCAR : Quelle a été pour vous la représentation la plus marquante ?

P.M : Au début des années 90, nous nous sommes produits à la Halle Tony Garnier à l'occasion des 50 ans d'une grande marque d'assurances. La scène était immense, nous avons effectué notre entrée avec la grande échelle. Il y avait entre 3 et 4 000 personnes : toutes se sont levées pour applaudir. Inoubliable ! C'est d'ailleurs ce spectacle-là qui nous a donné envie d'en faire plus, car il ne durait pas plus de 9 minutes à l'époque !

GCCAR : On vous sent vraiment enthousiaste !

P.M : J'ai toujours le trac avant une représentation, mais la passion reste la plus forte et se transmet : mon fils Yohann fait partie de l'effectif. Il a participé aux jeux olympiques d'Athènes en 2004! On se prend de toute façon très vite au jeu... Alors, si vous aimez la gymnastique, si vous êtes prêt à vous investir, rejoignez-nous !

** <http://www.equipe-speciale.org/>





- ❖ Le 1^{er} mars 1922 le sous-lieutenant Marcel DARAGON est admis au bataillon de sapeurs-pompiers de Lyon comme officier des sports.
- ❖ En 1925-1926 il crée la « Section athlétique des sapeurs-pompiers de Lyon ».
- ❖ En 1926, il invente un portique spécial pour effectuer des démonstrations publiques lors des fêtes et congrès dans la région. Cet agrès est utilisé pendant de nombreuses années par les gymnastes du corps.
- ❖ Le 28 août 1939, le sous-lieutenant Robert BORNERAND est admis au corps de Lyon pour succéder au capitaine DARAGON, retraité.
- ❖ Le lieutenant BORNERAND réorganise l'enseignement de l'éducation physique au corps.
- ❖ La section de gymnastique du corps continue son entraînement et ses démonstrations jusqu'au début de l'année 1943. Compte tenu des difficultés provoquées par l'occupation allemande, les restrictions alimentaires et les problèmes d'effectif, l'activité de la section est mise en sommeil.
- ❖ Engagé dans les FFI, le lieutenant BORNERAND est tué en Alsace le 28 octobre 1944.
- ❖ Le sous-lieutenant René LEGRAS se charge d'assurer l'intérim pour l'organisation du sport au corps.
- ❖ Le sous-lieutenant Georges HERAUD est recruté au corps le 30 mai 1947 comme officier des sports, car il est professeur d'éducation physique. Il réorganise de façon moderne l'entraînement. Il est secondé par René LEGRAS.
- ❖ En 1950 « l'Équipe spéciale » reprend ses activités et compte vingt membres. Elle évolue sous les ordres des lieutenants HERAUD et LEGRAS.
- ❖ En 1951, la Spéciale ralentit son activité à la demande du commandant MAZARS qui craint les accidents par suite du vieillissement du personnel.
- ❖ En 1952 le commandant MAZARS décide d'arrêter complètement le fonctionnement de l'équipe. A l'époque, le corps de Lyon ne compte que 200 hommes répartis en deux casernes et assurant un service de travail très dur de trois jours suivis d'un jour de repos.
- ❖ Au cours des années 1957-1958 l'équipe commence à reprendre l'entraînement avec l'accord du commandant BAL. Cependant, à partir de 1959, le régime de travail et la dispersion du personnel dans trois casernes pose de nouveau des problèmes.
- ❖ En 1960, sous l'impulsion de l'adjudant-chef Jean GONON, qui s'investit beaucoup, l'Équipe spéciale reprend un entraînement régulier et des démonstrations publiques. Il est alors assisté des moniteurs Marcel BALLOFET et Fernand MEUNIER. Depuis cette date, l'Équipe spéciale n'a plus cessé de fonctionner.
- ❖ Au début des années 1970 le sous-lieutenant Marcel ZANETTY seconde le lieutenant GONON qui part à la retraite en 1977.